



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ÉTAT
DE LA LANGUE BRETONNE
DANS LE PAYS DU TRÉGOR-GOËLO

DIAGNOSTIK
WAR STAD AR BREZHONEG
E BRO TREGER HA GOUELOÙ

OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE
ARSELLVA AR BREZHONEG
2004

CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DU TRÉGOR-GOËLO

Nombre de communes :	69
Population totale en 1999 :	112 209
Évolution 1990 -1999 :	+ 1,4%
Superficie :	1 034 km ²
Densité :	109 habitants au km ²
Source : INSEE	

Carte 1 - Présentation du pays du Trégor-Goëlo



Grand bénéficiaire dans les années 1950-1960 de la politique d'aménagement du territoire (délocalisation du CNET¹ et d'Alcatel), le pays du Trégor-Goëlo compte aujourd'hui 112 200 habitants, soit 2,8 % de la population bretonne, sur une superficie totale d'un peu plus de 1000 km². C'est **l'un des pays de Bretagne les plus maritimes**. L'agglomération lannionnaise, avec ses 49 000 habitants, abrite près d'un habitant sur deux. **Lannion** constitue le **pôle principal de services** du pays, relayé à l'est par Paimpol. Leurs équipements attirent l'ensemble des autres communes du territoire, pour la plupart rurales.

Au cours de la décennie passée, la **croissance démographique** s'est appuyée sur un **excédent migratoire supérieur au déficit naturel**. Mais cette croissance a fortement diminué par rapport à ce qu'elle était dans les années 60 et 70. Désormais, les deux tiers des communes, à l'exception de Lannion et sa périphérie, ont un **solde naturel négatif**. La population du pays du Trégor-Goëlo est en effet relativement âgée, **les retraités représentant un tiers de la population**.

Compte tenu de sa large façade maritime, le parc de **résidences secondaires** du pays est important (21 % contre 12,5 % au niveau régional).

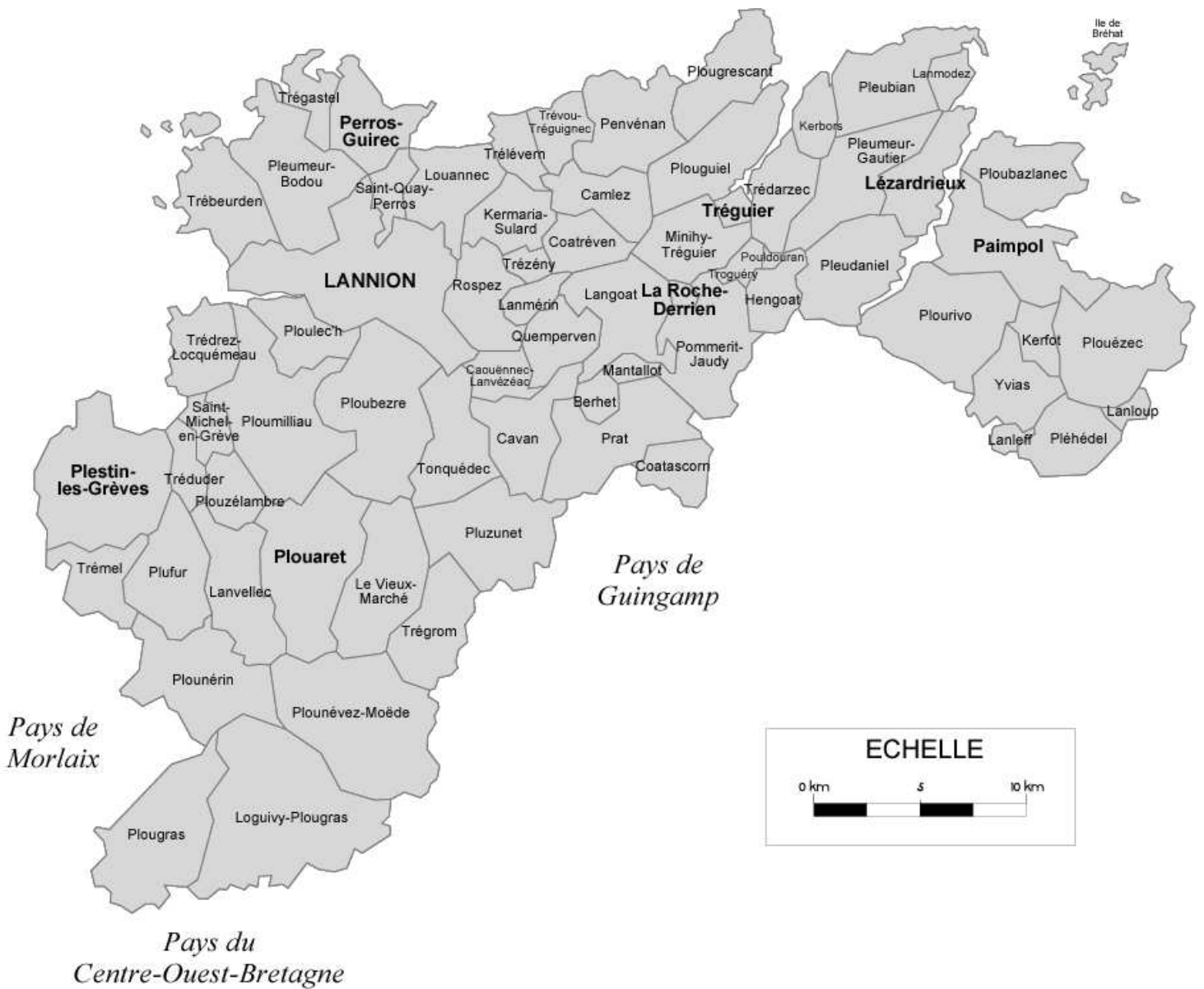
Avec plus de 14 000 emplois en 1999, **Lannion** est le **principal pôle d'emploi** du pays et concentre à elle seule près de 40 % des emplois du territoire. Paimpol, deuxième pôle d'emplois du pays avec 4 000 postes de travail, a connu une forte croissance dans ce domaine sur la dernière décennie.

Sur la zone d'emploi de Lannion, comme sur l'ensemble du pays, le **tertiaire représente les deux tiers des emplois**. L'importance du secteur industriel de la zone, concentré essentiellement sur Lannion, est fondée sur une **mono-industrie** axée sur **l'électronique** et les **télécommunications**.

Source : INSEE

¹ Centre National d'Etudes des Télécommunications, actuel France Télécom

Carte II – Présentation des communes du pays du Trégor-Goëlo



LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DU TREGOR-GOËLO

Un sondage *Le Trégor – TMO Région* portant sur la pratique de la langue bretonne a été réalisé en novembre 2000 auprès d'un échantillon représentatif de 1000 personnes vivant dans les cantons de Lannion, Perros-Guirec, Plestin-les-Grèves, Plouaret, La Roche-Derrien et Tréguier.

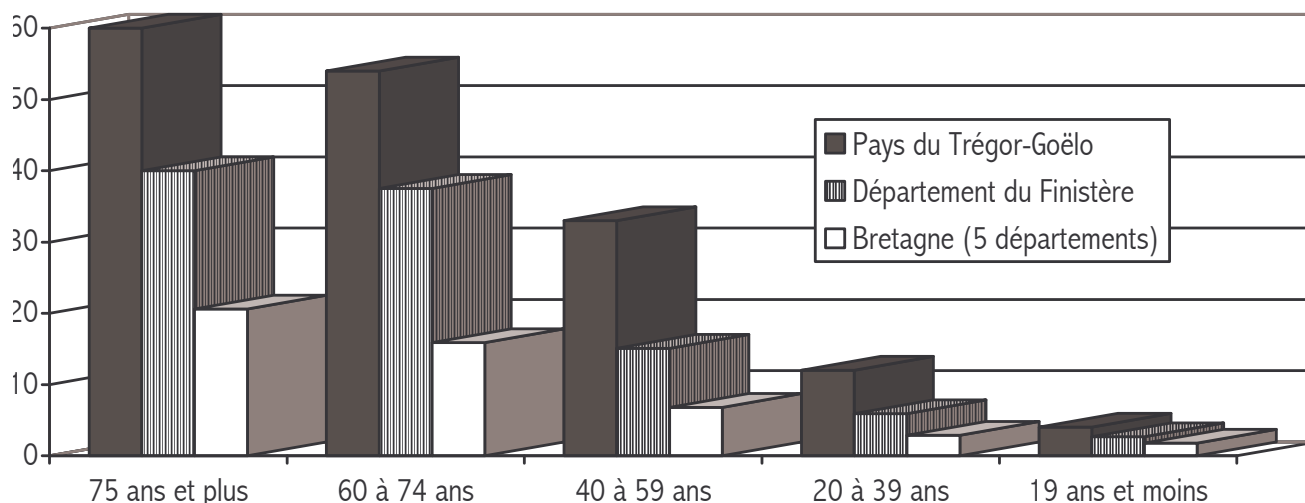
Les cantons de Paimpol et Lézardrieux manquent, mais ce sont tout de même plus des **trois quarts de la population du pays** du Trégor-Goëlo qui sont concernés par cette enquête. Il est donc possible - sur cette base et avec l'appui des données dont dispose l'Observatoire de la Langue Bretonne par ailleurs - de faire une estimation plus précise du nombre de brittophones sur le territoire ici étudié que pour n'importe quel autre pays de Bretagne (d'ordinaire, la seule source disponible est l'enquête *Etude de l'histoire familiale* menée par l'INSEE en 1999 qui donne des chiffres par département seulement).

On peut donc avancer avec un assez grand degré de certitude le chiffre de **32 000 locuteurs**, soit **28,7 % de la population** totale du pays (cette proportion est de 7,5 % sur l'ensemble de la Bretagne historique). S'ajoute à cela le fait que **42 %** des plus de 15 ans sont au moins capables de **comprendre le breton**. Cela met le pays du Trégor-Goëlo en concurrence avec celui du Centre-Ouest-Bretagne pour le titre de **pays le plus brittophone** de la Basse-Bretagne la **population brittophone est vieillissante**. Le sondage *Le Trégor – TMO Région* confirme cette idée tout en permettant de l'affiner. L'enquête fait en effet apparaître que c'est dans les cantons les plus urbanisés que le pourcentage de bretonnants est le moins élevé. C'est en effet dans celui de Lannion qu'il est le plus faible avec seulement 20 % de locuteurs.

Il est très utile de croiser cette information avec les données concernant les écoles notamment. Comme on le verra plus loin dans ce diagnostic, c'est pourtant à Lannion qu'est concentrée près de **la moitié des élèves des écoles bilingues** du pays. Ce paradoxe apparent permet de mieux comprendre la dynamique actuelle de la population brittophone non seulement en pays du Trégor-Goëlo, mais sur l'ensemble de la Bretagne.

En effet, s'il apparaît ici que ceux qui parlent breton sont majoritairement des ruraux (44 % des ruraux contre 23 % des urbains), on peut néanmoins préciser que cette population de locuteurs ruraux est composée pour l'essentiel de personnes âgées, ce qui est moins le cas dans les villes comme on vient de le voir. C'est également dans les villes que ce concentrent les associations qui proposent des cours de breton et des activités destinées aux brittophones. Il ressort donc que, bien que proportionnellement moins nombreux, **les brittophones urbains constituent une population plus jeune et plus dynamique** (voir à ce sujet la dynamique de la population brittophone du pays de Rennes notamment²).

Graphique I – Pourcentage de brittophones par classe d'âge sur différents espaces (estimations 1999 – 2003)



Le graphique I permet de comparer la répartition des locuteurs par classe d'âge sur différents espaces. Il est notamment intéressant de comparer à ce niveau le pays du Trégor-Goëlo avec le département du Finistère dont on peut estimer qu'il est représentatif de l'état de la langue en Basse-Bretagne (d'après l'enquête *Etude de l'histoire familiale* menée par l'INSEE en 1999, la moitié des locuteurs actuels de la langue bretonne habite dans le Finistère).

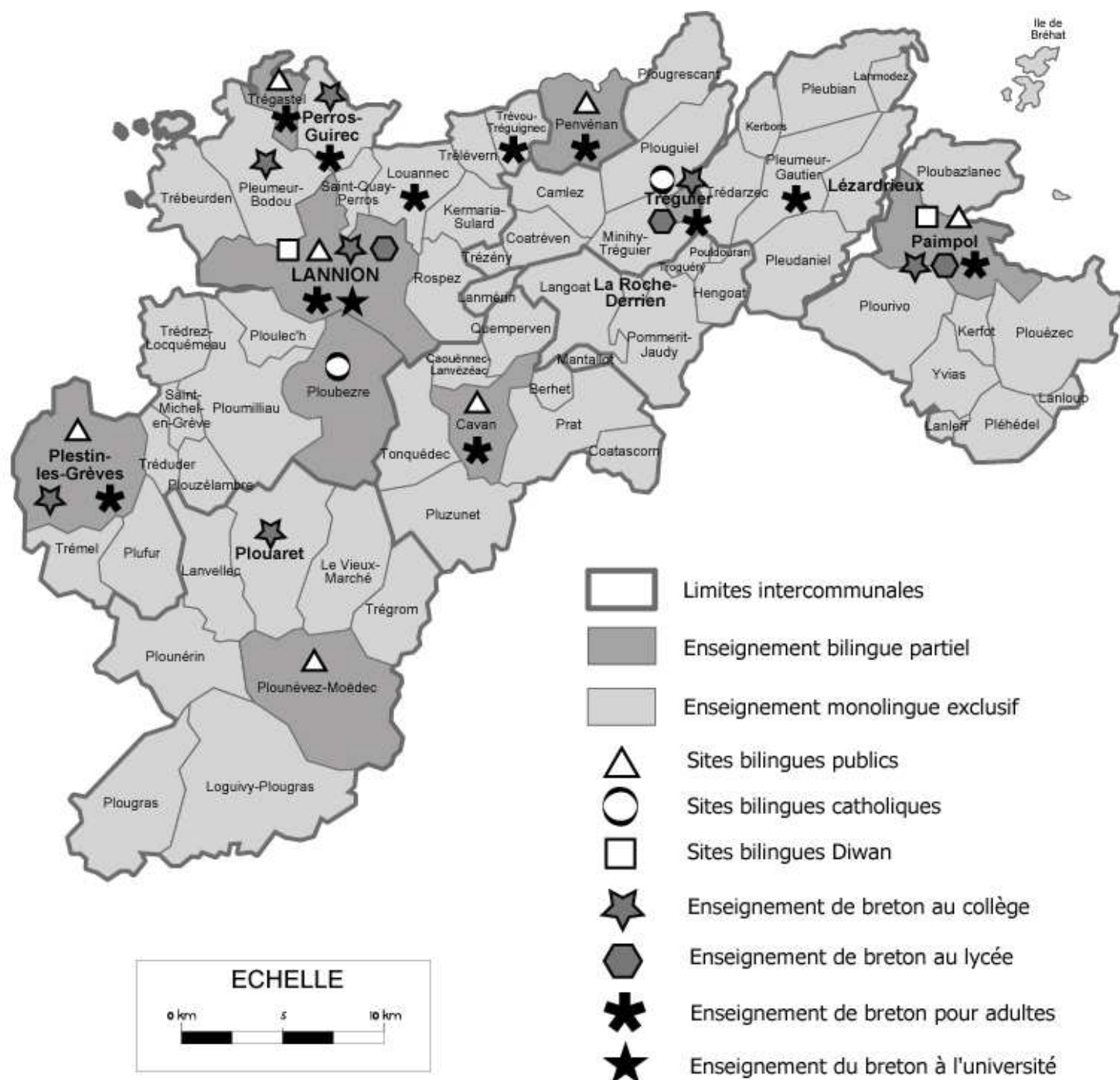
On note donc que la proportion de brittophones par classe d'âge est toujours nettement supérieure en pays du Trégor-Goëlo à ce qu'elle est dans le Finistère. Cette différence passe par un pic pour les gens ayant de 20 à 59 ans ; la proportion en Trégor équivaut alors au double de celle du Finistère quand ce rapport n'est « que » de 1,5 pour les autres classes d'âges.

De fait, **les bretonnants de la zone étudiée sont globalement plus jeunes** qu'ailleurs en Basse-Bretagne : « seule » la moitié des locuteurs ont ici plus de 60 ans, alors que sur l'ensemble de la Basse-Bretagne, ce sont les deux tiers des brittophones qui dépassent ce seuil. Néanmoins pour les moins de 20 ans, la situation du Trégor-Goëlo a tendance à s'aligner sur celle du Finistère et même plus globalement sur celle de la Bretagne toute entière.

² cf. Diagnostic de l'état de la langue bretonne dans le pays de Rennes, Office de la Langue Bretonne, Rennes, 2004.

I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

Carte III - Enseignement du/en breton dans le pays du Trégor-Goëlo - rentrée 2003



N.B. : Le symbole correspondant à chaque type d'enseignement n'est porté qu'une fois par commune, que celui-ci y bénéficie de plusieurs sites ou d'un seul.

A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

1 - Enseignement en breton

• Offre

Le pays du Trégor-Goëlo fait partie des premiers pays de Bretagne à avoir vu la création d'une filière bilingue sur leur territoire. Une école Diwan s'est en effet ouverte à Lannion en 1978, soit pour la deuxième rentrée de la filière immersive. L'enseignement bilingue s'est diversifié par l'ouverture en 1982 d'un premier site public bilingue à Lannion (là aussi au commencement de la filière). Enfin, la première classe bilingue privée catholique du pays a vu le jour à Tréguier en 1997. Ainsi, les trois filières sont aujourd'hui présentes en pays du Trégor-Goëlo.

Le pays du Trégor-Goëlo est le pôle principal du développement de l'enseignement bilingue public dans les Côtes-d'Armor : 60 % des sites bilingues publics du département se trouvent sur son territoire, et 72 % des effectifs bilingues du pays sont scolarisés dans cette filière.

Seule la filière bilingue publique se poursuit jusqu'au lycée à Lannion. Il n'y a pas dans ce pays de continuité de la filière immersive dans le second degré : le collège Diwan le plus proche est situé à Plésidy en pays de Guingamp, et le seul lycée immersif se trouve à Carhaix. Enfin, il n'existe pas sur le territoire considéré d'offre bilingue en établissement catholique dans le secondaire. Il n'existe pas non plus d'établissements techniques proposant une filière bilingue.

L'enseignement bilingue est présent dans 9 des 69 communes du pays (soit 15 % des communes). Ce pourcentage représente près du double de celui du pays de Cornouaille et témoigne d'un maillage relativement dense du pays en termes d'offre. Les communes concernées concentrent à elles-seules 37,6 % de la population du territoire, et on peut dire que l'offre en enseignement bilingue est en assez bonne adéquation avec la répartition de la population sur le territoire. Lannion, quatrième site bilingue de Bretagne en terme d'effectifs, scolarise près de la moitié (49,4 %) des effectifs bilingues du pays du Trégor-Goëlo.

• Distribution des effectifs bilingues

Tableau I - Effectifs bilingues par niveau et par commune à la rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Cavan	32	7	-	-	39
Lannion	124	134	63	28	349
Paimpol	45	32	-	-	77
Penvénan	24	18	-	-	42
Plestin-les-Grèves	43	28	-	-	71
Ploubezre	13	9	-	-	22
Plounévez-Moëdec	25	-	-	-	25
Trégastel	22	-	-	-	22
Tréguier	37	23	-	-	60
TOTAL	365	251	63	28	707

Tableau II - Effectifs bilingues du pays du Trégor-Goëlo par niveau et par filière - rentrée 2003

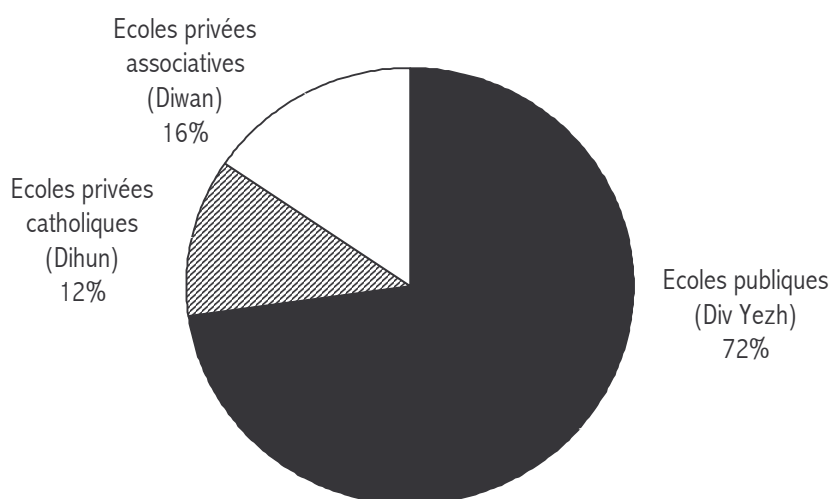
	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Ecoles publiques (Div Yezh)	260	164	63	28	515
Ecoles privées catholiques (Dihun)	50	32	-	-	82
Ecoles privées catholiques (Diwan)	55	55	-	-	110
TOTAL	365	251	63	28	707

En 2003, l'enseignement bilingue scolarise en pays du Trégor-Goëlo **707 élèves** de la maternelle au lycée, ce qui représente 8,0 % de la population scolaire bilingue bretonne (la population scolaire du pays du Trégor-Goëlo représente 2,4 % de

la population scolaire bretonne). La moitié des effectifs est scolarisée à Lannion, seule commune à offrir sur ce territoire la continuité de l'**enseignement bilingue de la maternelle à la terminale**.

Les effectifs bilingues du Trégor-Goëlo ont progressé au même rythme que dans le reste de la Bretagne (+9,8 % par rapport à l'année 2002/2003, contre +9,2 % sur les 5 départements). C'est en élémentaire que la progression des effectifs est la plus significative (+22 %), ainsi que dans la filière bilingue privée (+44% en un an, mais cela tient à la jeunesse de cette filière dans le pays).

Graphique II - Répartition des effectifs bilingues par filière - rentrée 2003



Le graphique I nous montre que près des trois quarts (72 %) des effectifs bilingues du pays du Trégor-Goëlo sont scolarisés dans la filière à parité publique (Div Yezh), le reste des effectifs se partage entre la filière immersive (Diwan) (16 %) et la filière privée catholique (Dihun) (12 %).

Tableau III - Proportion d'élèves bilingues dans la population scolaire (public + privé - enseignement général, technique et professionnel) par niveau et par commune - rentrée 2002

	Préélémentaire (%)	Élémentaire (%)	Collège (%)	Lycée (%)	TOTAL (%)
Cavan	26,3	7,6	-	-	18,6
Lannion	13,5	10,5	3,2	1,1	5,1
Paimpol	11,1	4,1	-	-	2,6
Penvénan	17,5	9,8	-	-	13,3
Plestin-les-Grèves	39,2	10,9	-	-	11,3
Ploubezre	8,6	2,8	-	-	5,7
Plounévez-Moëdec	56,8	-	-	-	22,3
Trégastel	19,7	-	-	-	8,3
Tréguier	22,9	-	-	-	2
PAYS DU TRÉGOR-GOËLO	8,1	3,6	1	0,7	3,3
BRETAGNE	2,1	1,2	0,6	0,2	1,03

N.B. : ce tableau a avant tout une valeur indicative, il faut tenir compte du fait que les écoles bilingues attirent davantage d'enfants venant des communes voisines que les autres écoles (c'est particulièrement vrai dans le secondaire).

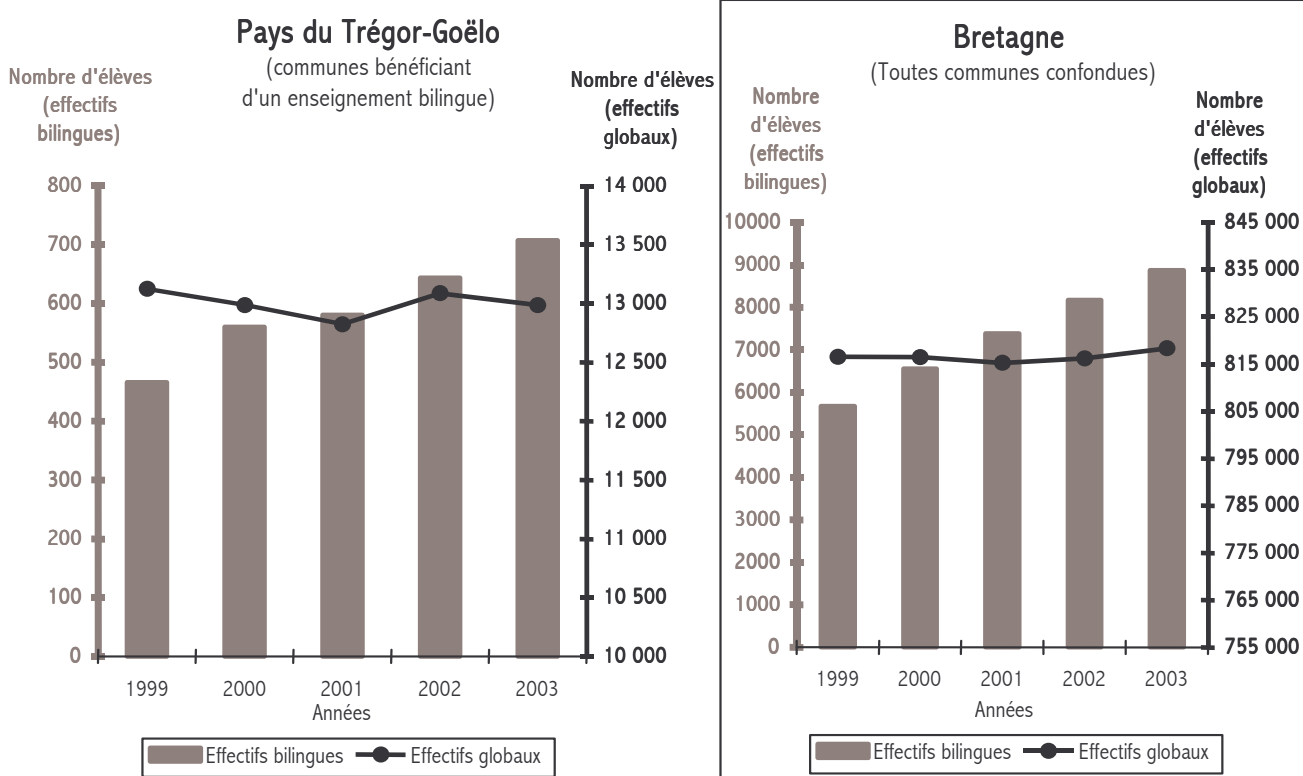
A la rentrée 2002, le **pooids de l'enseignement bilingue** dans la population scolaire du pays du Trégor-Goëlo est de **3,3 %**, ce qui le situe bien au-dessus de la moyenne bretonne (1,03 %) ; seul le pays du Centre-Ouest-Bretagne dispose d'un pourcentage encore plus élevé à ce sujet (4 %). Cependant si l'on ne tient compte que du premier degré (le second degré introduisant un biais), c'est en pays du Trégor-Goëlo que l'on trouve la proportion la plus forte de Bretagne : **5,5 %** des élèves.

• Evolution des effectifs bilingues

Tableau IV – Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) sur les communes du pays bénéficiant d'un enseignement bilingue - période 1999 - 2003

Communes	1999		2000		2001		2002		2003	
	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux
Cavan	15	117	20	128	25	135	30	161	39	175
Lannion	318	7 013	345	6 863	341	6 908	348	6 843	349	6 723
Paimpol	29	2 751	44	2 684	60	2 718	67	2 555	77	2 531
Penvénan	18	233	19	241	27	248	37	279	42	289
Plestin-les-Grèves	27	693	44	621	54	600	70	619	71	574
Ploubezre			9	229	14	258	16	283	22	279
Plounévez-Moëdec							21	94	25	88
Trégastel	14	177	15	170	17	175	14	169	22	183
Tréguier	45	2 140	64	2 052	43	1 782	41	2 086	60	2 145
Pays du Trégor-Goëlo	466	13 124	560	12 988	581	12 824	644	13 089	707	12 987

Graphique II - Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) dans le pays du Trégor-Goëlo (et sur l'ensemble de la Bretagne) de 1999 à 2003



L'étude comparée de l'évolution des effectifs dans l'enseignement bilingue et dans l'enseignement en général est assez édifiante.

A l'échelle des 5 départements, le graphique II montre une assez grande stabilité du nombre des enfants scolarisés (+0,22 % entre 1999 et 2003). Or, malgré cette tendance naturelle liée à la démographie, on constate que les effectifs des écoles bilingues connaissent, quant à eux, une progression constante (+56,4 % entre 1999 et 2003). Il apparaît donc clairement que ces écoles répondent à une attente des parents d'élèves et qu'il conviendrait en conséquence de favoriser le développement de ce type de filières notamment en appuyant les actions des associations de parents d'élèves qui travaillent en ce sens.

A l'échelle du pays du Trégor-Goëlo, on retrouve les mêmes tendances aux erreurs d'échantillonnage près.

2 - Enseignement du breton

• Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire.

Il est probable qu'une initiation à la langue bretonne soit proposée en préélémentaire et en élémentaire dans certains établissements publics ou privés du territoire. Cependant compte tenu d'une grève administrative menée par les directeurs d'écoles du premier degré depuis quelques années, les chiffres sur ce point sont extrêmement difficiles à obtenir. On peut néanmoins citer les écoles publiques de Plufur, Lannion (Keriaden, Croas-Hent), Trévou-Tréguignec, Ploubezre, Lanvellec, Plouguiel, Saint-Michel-en-Grève, Ploumilliau, Trédrez-Locquémeau, Plestin-les-Grèves, et Penvénan... (liste non exhaustive parue sur le site Internet de la fédération Al Levrig)

Les données dont nous disposons laissent toutefois penser que les effectifs bénéficiant ici de ce type d'enseignement sont faibles comparés à ceux du Finistère où une véritable politique de sensibilisation à la langue bretonne est menée à l'initiative du Conseil général et de l'Inspection académique (12,3 % des élèves du primaire de ce département en ont profité en 2003/2004). Pour le développement de ce type d'enseignement, il serait très bénéfique que les autorités des Côtes-d'Armor suivent cet exemple.

• Enseignement du breton dans le secondaire

Fait rare, dans toutes les villes du pays du Trégor-goëlo où existe au moins un établissement d'enseignement secondaire il est possible aux élèves de suivre des cours de breton.

Ainsi, en 2003, presque tous les collèges publics du pays du Trégor-Goëlo (7 sur 8) proposent un enseignement de breton (enseignement facultatif de la 6^{ème} à la 3^{ème}, ou option en 4^{ème} et 3^{ème}). **247 collégiens** ont suivi ces enseignements au cours de l'année 2002/2003, ce qui représente le tiers des effectifs en breton des Côtes-d'Armor. Mais ce ne sont que 5% des collégiens de ce pays qui ont suivi ces enseignements en 2002/2003.

Trois des six lycées publics d'enseignement général situés dans le pays proposent un enseignement de breton. **48 lycéens** ont suivi cet enseignement au cours de l'année 2002/2003.

On est frappé cependant par la faiblesse de ces effectifs, en particulier au lycée. Un rapport abondant ce sujet (*Evaluation de l'enseignement dans l'Académie de Rennes*) a été remis en septembre 2000 au Ministère de l'Education nationale par l'Inspection Générale de l'Education nationale. La première cause qui y est avancée pour expliquer cette faiblesse est le manque d'information. Il conviendrait donc d'encourager une campagne de communication à destination des familles qui mettrait en valeur les bienfaits du bilinguisme et l'offre existante. Cette dernière ayant du reste besoin d'être étendue à un plus grand nombre d'établissements et de bénéficier de meilleures conditions pratiques.

Il est alarmant de voir que la politique actuelle de l'académie de Rennes va plutôt dans le sens d'une réduction de l'offre existante : la carte scolaire du breton qui serait organisée en pôles prévoit la suppression de l'option breton dans 9 lycées et 2 collèges de la Bretagne administrative à la rentrée 2004. Ceci bien que le recteur d'académie mentionne dans son introduction au *Projet académique 2003-06* « l'engagement commun de l'Etat et des collectivités pour développer le bilinguisme français-breton ».

A ce titre, un « visio-enseignement » est prévu pour le lycée Savina de Tréguier et pour le lycée Kerraoul de Paimpol à la rentrée 2004.

Un enseignement du breton existe probablement dans certains établissements privés du pays du Trégor-Goëlo (notamment au collège Saint-Yves de Tréguier ou au lycée Bossuet de Lannion), mais nous ne disposons pas, à l'heure actuelle, de données précises sur ce point.

3 - Enseignement supérieur

Le département *information et communication* de l'**IUT de Lannion** organise depuis 2001 un stage d'une semaine en partenariat avec France 3, France Bleu Breiz Izel et TV Breizh afin de répondre aux besoins en journalistes bilingues français-breton dans le secteur de l'audiovisuel. Ce stage accueille en moyenne une quinzaine de participants chaque année.

C'est la seule offre d'enseignement en breton dans l'enseignement supérieur du territoire considéré.

On peut néanmoins souligner ici le travail accompli par l'ingénieur Guy Mercier de l'**ENSSAT**³ de Lannion depuis 1995. L'axe principal de ses recherches (dans le cadre du *projet Cordial* de l'IRISA⁴) porte sur le développement d'outils éducatifs pour l'apprentissage de la langue bretonne, intégrant les technologies vocales et plus spécialement la synthèse de la parole. Notre première application a été un dictionnaire vocal bilingue distribué dans les écoles et commercialisé par la maison d'édition Skol Vreizh.

B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

• Cours du soir

Un enseignement de breton aux adultes est proposé dans 11 des 69 communes du pays du Trégor-Goëlo. Au total, ce sont **45,0 % des habitants** de ce territoire qui peuvent avoir directement accès à ces cours du soir. Dans les Côtes-d'Armor, c'est en pays du Trégor-Goëlo que l'offre est la mieux développée dans ce domaine : il concentre la moitié de l'offre de cours du département.

Il existe 13 sites de cours différents sur le territoire considéré, dont 2 à Perros-Guirec et 2 à Tréguier. Ils sont en majorité coordonnés par **Al Levrig**. L'association assure en effet les trois quarts des cours proposés (8 sites sur 11) et a pu créer un poste de professeur de breton à temps plein, ainsi qu'un mi-temps. 8 des associations actives sur le pays du Trégor-Goëlo sont de plus membres de l'association **Skol-an-Hanternoz**.

A noter que **Al Levrig** et **Skol Ober** sont, pour leur part, membres de **DAO** (Deskiñ d'an Oadourien), association qui fédère à l'échelle de la Bretagne des structures dispensant des cours pour adultes (cours du soir, stages, cours par correspondance). DAO a pour but d'améliorer et de coordonner ce type d'enseignement (notamment en travaillant à la formation des enseignants et à la mise en place d'un livret d'évaluation destiné aux apprenants).

Plus de 200 adultes ont suivi des cours de breton au cours de l'année 2002/2003, soit plus des deux cinquièmes des effectifs en cours de breton dans les Côtes-d'Armor.

• Stages de breton

Al Levrig a organisé un stage à Trégastel en juin 2003 auquel ont participé 28 personnes. Des enseignants de cette association prennent de plus part aux stages organisés par **Studi-ha-Dudi** dans le pays voisin de Guingamp.

• Enseignement par correspondance

Depuis 1932, l'association **Skol Ober** basée à Lannion propose des cours par correspondance. Chaque année, ce sont **400 à 500 personnes** à travers le monde qui bénéficient de ce mode d'enseignement.

³ Ecole Nationale Supérieure des Sciences Appliquées et de Technologie, école publique d'ingénieurs de l'Université de Rennes 1.

⁴ Institut de Recherche en Informatique et Systèmes Aléatoires

En résumé, le pays du Trégor-Goëlo se trouve très au dessus de la moyenne bretonne en matière d'enseignement bilingue. Le **fort dynamisme** et le **poids** de ces écoles sont les témoins d'une **attente forte** en ce domaine. De même, les cours de breton en collège sont plébiscités.

L'offre en enseignement bilingue est en assez bonne adéquation avec la répartition de la population sur le territoire du pays. Une enquête précise (précédée d'une campagne d'information adéquate) serait néanmoins à mener auprès des parents d'élèves potentiels pour que la répartition géographique des écoles bilingues réponde au mieux aux besoins réels.

Plus largement, on constate que cette vivacité de la langue bretonne est loin de s'exprimer aussi pleinement sur d'autres terrains comme les cours dans les lycées ou l'enseignement aux adultes. Des progrès sont donc à accomplir dans ces domaines, pour l'un par le développement et la valorisation de l'offre, pour l'autre par une aide à l'action du tissu associatif.

II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE DANS LA VIE PUBLIQUE

Aperçu de la situation du bilinguisme dans la signalisation dans le pays du Trégor-Goëlo

Le département des Côtes-d'Armor a été le premier à se lancer dans la signalisation bilingue en 1984. Celle-ci concerne d'abord les panneaux d'entrée d'agglomération, puis, à partir de 1986, elle s'étend aux panneaux de direction. Le **Conseil général des Côtes-d'Armor** a pris la décision en novembre 2003 de traduire systématiquement sur les panneaux directionnels toutes les mentions indiquées en langue française. Le pays du Trégor-Goëlo bénéficie donc de cette signalisation bilingue directionnelle (cette politique étant cantonnée à la partie occidentale du département).

A la demande du pays Trégor-Goëlo une signalisation touristique et patrimoniale se met également en place.

La commune de **Paimpol** a décidé de faire usage de la langue bretonne dans la signalisation des lieux publics et touristiques en 1996, et d'installer une signalisation directionnelle bilingue en 2000. Malheureusement, ces travaux semblent aujourd'hui au point mort.

La municipalité de **Lannion** a adopté en 2000 le principe du bilinguisme dans le jalonnement directionnel et la signalisation des bâtiments publics. Elle souhaite également célébrer des mariages en breton, et a signé en 2001 un *Plan pour le bilinguisme breton/français à Lannion* avec la fédération **Al Levrig** pour développer l'usage du breton dans la signalisation des services municipaux et la communication de la mairie.

Dans le pays, 8 autres municipalités ont déjà signé un accord avec cette fédération : Trégastel, Saint-Quay-Perros, Trédrez-Locquémeau, Ploulec'h, Ploumilliau, Plestin-les-Grèves, Penvénan et Cavan.

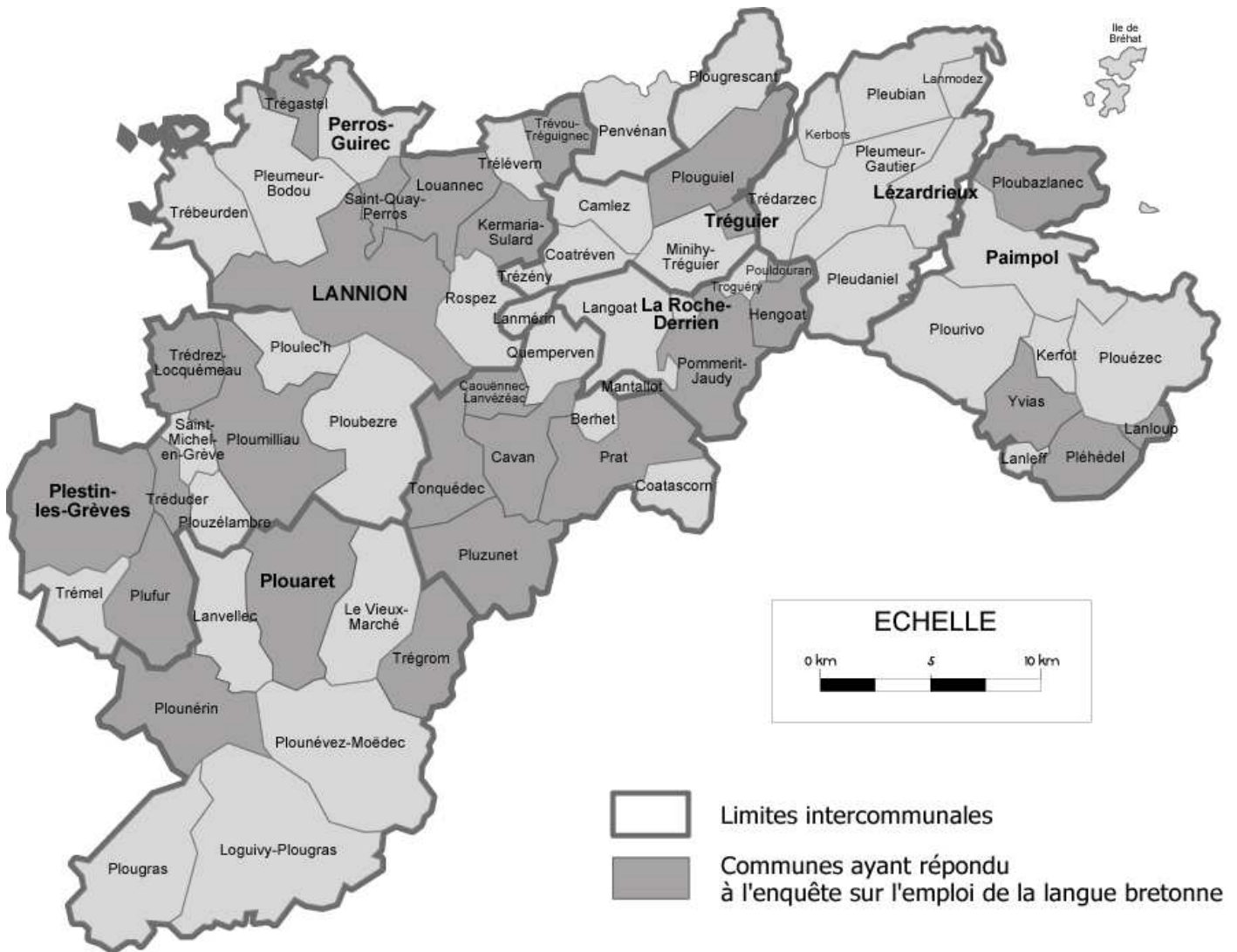
Les mairies de **Ploubazlanec** et de **Trégastel** ont décidé d'agir pour le bilinguisme au niveau des plaques de rues et de la signalisation routière.

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « **enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne** ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les municipalités se déclarant prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

Les deux cinquièmes des communes du pays du Trégor-Goëlo ont participé à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne (28 communes sur 69 ; ce qui est bien supérieur au taux de participation sur l'ensemble de la Bretagne : 24,6 %), elles représentent **47,3 % de la population du territoire**. Ce sont d'autre part les maires et maires adjoints qui ont répondu dans 23 cas sur 28, ce qui donne plus de poids encore à ces réponses. Enfin, plus d'un quart des communes s'étant exprimées à cette occasion l'ont fait en breton (8 sur 28, alors que seulement 17,7 % des communes de Basse-Bretagne s'étant exprimées l'ont fait).

C'est donc en pays de Trégor-Goëlo que cette enquête a obtenu son meilleur taux de participation. Les résultats obtenus à cette occasion sont donc ici plus instructifs que nulle part ailleurs.

Carte IV- Communes ayant répondu à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne



1 – La langue bretonne : marque d'identité valorisante pour l'ensemble des Bretons et pour l'ensemble de la Bretagne

Les communes du pays Trégor-Goëlo ayant répondu sur ce point sont quasi-unaniment d'accord (24 sur 27) avec l'affirmation « *la langue bretonne ne concerne pas seulement les locuteurs du breton, elle est une marque d'identité valorisante pour tous les Bretons* ».

Elles sont de plus tout aussi unanimes (24 sur 27) avec l'idée que « *la langue bretonne ne concerne pas seulement la Basse-Bretagne. Elle est une marque d'identité valorisante pour toute la Bretagne* ».

Concernant ces deux affirmations, le pays du Trégor-Goëlo est donc au diapason de l'ensemble de la Bretagne (ces deux idées y rencontrent l'approbation générale). Cela traduit bien le très fort attachement à la langue bretonne et sa valeur identitaire incontestable.

2 – Études toponymiques et normalisation des noms de lieux

Les mairies du pays du Trégor-Goëlo ayant participé à l'enquête témoignent d'un **fort intérêt pour le patrimoine linguistique** que constituent les toponymes de leurs communes.

Ainsi, plus d'un tiers des communes du pays du Trégor-Goëlo ayant participé à l'enquête (11 communes sur 28) dit souhaiter qu'une étude soit menée sur ses noms de lieu, et plus d'un autre tiers déclare l'avoir déjà réalisée (10 sur 28). Par ailleurs, 9 municipalités se disent favorables, le cas échéant, à une rectification de l'orthographe des toponymes de leur commune, et 9 autres déclarent avoir déjà réalisé cette correction.

Concernant l'utilisation de la forme bretonne de leurs noms, plus de la moitié des communes s'étant exprimées (15 sur 28) dit qu'il figure aux entrées et sorties d'agglomération, et cinq municipalités supplémentaires disent avoir en projet une telle installation.

D'autre part, un quart des communes du pays du Trégor-Goëlo ayant participé à l'enquête (7 sur 28) déclare utiliser cette forme bretonne sur les bâtiments publics, et les trois quarts des autres mairies (16 sur 21) disent être prêts à le faire. 6 communes disent en faire autant pour le bulletin municipal ou pour le papier à en-tête, et plus des deux tiers des autres mairies disent être prêts à le faire.

Cette dernière donnée est encourageante, dans la mesure où il s'agit d'une action *a priori* très simple, sans implication financière particulière ni difficulté technique s'opposant à sa réalisation. Mais cela montre aussi que la sensibilisation des élus à l'emploi quotidien de la langue bretonne a encore des progrès à faire puisque, le plus souvent, cette action ne se traduit pas encore dans les faits malgré l'accord de principe qu'on observe ici.

3 – Emploi de la langue bretonne dans la vie publique

Seules 7 des 28 communes du pays du Trégor-Goëlo ayant participé à l'enquête déclarent n'utiliser la langue bretonne d'aucune manière dans la signalisation, 3 d'entre elles disent pourtant en avoir le projet sous une forme ou sous une autre.

Dans le détail, pour ce qui concerne les autres, 7 communes disent utiliser la langue bretonne pour la signalétique interne et externe des équipements communaux (4 autres en ont le projet). Elles sont 11 à déclarer le faire dans leur signalisation touristique (et 6 à en avoir le projet). D'autre part, 18 communes déclarent avoir des plaques de rues bilingues (4 autres en auraient le projet). Enfin 9 communes disent faire usage de la langue bretonne dans le jalonnement directionnel (et 5 en ont le projet).

On note, ici encore, que l'engagement des municipalités en faveur de la langue bretonne est plus fort en pays du Trégor-Goëlo que dans n'importe quel autre pays. On peut notamment souligner le fait que 4 communes ont répondu par l'affirmative sur les quatre points détaillés ci-dessus : Lannion, Trédrez-Locquémeaux, Cavan et Pouldouran.

4 – Place du breton dans le fonctionnement interne de la mairie

• Accueil en breton

À en croire les réponses des communes du pays du Trégor-Goëlo ayant participé à l'enquête, un accueil en breton est d'ores et déjà techniquement possible dans la moitié d'entre elles (13 sur 28). C'est deux fois plus que dans le reste de la Bretagne (22 % des communes ayant répondu), et plus élevé que dans le reste de la Bretagne occidentale (37 % des communes ayant répondu).

Il s'agit maintenant d'inciter ces mairies à rendre possible cet accueil. Il faudrait donc porter à la connaissance des administrés cette possibilité (par affichage par exemple) et, en parallèle, proposer une formation complémentaire aux employés communaux qui le souhaitent.

• Formation en breton des employés

Seules 2 des communes ayant répondu à l'enquête en pays du Trégor-Goëlo (Lannion et Trégastel) déclarent avoir déjà proposé une formation en breton à leurs employés municipaux. Mais 8 autres municipalités se disent intéressées pour faire suivre une telle formation aux employés qui le souhaitent, ce qui est une proportion supérieure à la moyenne bretonne (20,7 % des communes de Bretagne ayant répondu). C'est un élément encourageant pour la présence de la langue bretonne dans la vie publique du pays du Trégor-Goëlo. Un travail d'information doit être mené afin d'orienter ces mairies vers des structures à même de répondre à ce besoin de formation (Roudour, Stumdi).

Par ailleurs, 3 communes (Cavan, Lanloup et Trégastel) disent prendre en compte la connaissance du breton lors du recrutement des employés municipaux.

• Bulletin municipal

Parmi les communes du pays du Trégor-Goëlo ayant répondu à l'enquête, 10 disent avoir dans leur bulletin municipal quelques articles en breton, et ce sont au total 20 communes qui disent accorder une place au moins symbolique à la langue bretonne dans cet outil de communication (soit près des trois quarts des communes s'étant exprimées).

Aucun journal municipal n'est aujourd'hui complètement bilingue sur le pays. Le manque de personnel bilingue qualifié est clairement un frein au développement de l'emploi de la langue à l'intérieur des mairies.

• Emploi du breton

Parmi les communes du pays du Trégor-Goëlo ayant répondu à l'enquête, 7 disent utiliser la langue bretonne lors de célébrations (mariages, baptêmes républicains), 4 autres en font usage à d'autres occasions.

Par ailleurs, 2 communes du territoire (Lannion et Kermaria-Sulard) disent utiliser des documents d'information bilingues ou partiellement rédigés en breton. La municipalité de Kermaria-Sulard déclare de plus utiliser des cartes à usage externe entièrement ou partiellement rédigées en breton.

5 – Promotion de l'emploi de la langue bretonne

• Promotion de l'emploi de la langue bretonne au quotidien

A la question « *la mairie est-elle prête à promouvoir l'emploi du breton au quotidien ?* », 16 de celles s'étant exprimées en pays du Trégor-Goëlo ont répondu par l'affirmative (7 ont répondu par la négative, 4 ne se sont pas prononcées et une s'est dite « mitigée »). C'est une proportion plus forte que sur l'ensemble de la Bretagne, mais légèrement inférieure à celle de l'ensemble de la Basse-Bretagne.

➤ Au sujet de **l'apprentissage de la langue**, 11 de ces 16 communes se disent prêtes à mettre en place ou développer un ou plusieurs aspects de l'enseignement de la langue. Dans le détail, elles sont 8 à se prononcer pour l'enseignement bilingue (3 d'entre elles n'ont encore aucune école de ce type sur leur territoire : Tréduder, Trédrez-Locquémeaux et Caouënnec-Lanvézéac), 9 pour les cours du soir pour adultes (4 d'entre elles ne disposent pas encore de sites de ce type sur leur territoire : Trégrom, Tréduder, Prat et Pommerit-Jaudy), enfin 7 d'entre elles seraient intéressées pour mettre en place une initiation au breton pour les scolaires.

Ces résultats sont particulièrement importants puisqu'il s'agit d'actions constituant la base de toute politique visant à assurer un avenir à la langue bretonne.

➤ Mais c'est **dans le domaine des manifestations culturelles en langue bretonne** qu'elles sont prêtes s'engager en premier lieu. Les trois quarts de ces communes (12 sur 16) ont en effet dit souhaiter mettre en place ou développer ce type d'événements.

Par ailleurs, 7 municipalités se disent prêtes à inciter les commerçants à utiliser la langue bretonne dans leur signalétique par exemple. Enfin, 8 mairies se disent disposées à mener une campagne de sensibilisation.

De telles initiatives sont essentielles pour redonner à la langue **une place réelle dans la vie sociale**.

➤ Pour développer la place du breton dans la **vie publique**, 10 mairies se disent prêtes à agir en développant ou en mettant en place le bilinguisme dans la signalisation, et 7 d'entre elles se disent prêtes à le faire dans le fonctionnement de la mairie (accueil en breton, dépliants bilingues, ...).

A noter que la municipalité de Lannion s'est prononcée en faveur du développement sur son territoire de tous les domaines mentionnés dans ce paragraphe (à ceci près qu'elle ne s'est pas exprimée sur la question d'une initiation pour les scolaires).

• Recenser la demande parentale en enseignement bilingue

5 des 28 mairies ayant participé à l'enquête sont disposées à réaliser une enquête auprès des parents d'élèves pour mettre en place ou développer un enseignement bilingue, 2 disent l'avoir déjà fait. Cette proportion est très proche de celle du reste de la Bretagne (où 16,3 % des communes s'étant exprimées avaient l'intention d'effectuer un tel recensement) ; elle est même inférieure à celle de l'ensemble de la Basse-Bretagne (où la proportion est de 24,4 %).

Sur ce point précis, c'est un résultat très décevant comparé au dynamisme que fait apparaître par ailleurs l'enquête dans ce pays. Un tel recensement mené à l'échelle du Trégor-Goëlo (conjointement avec une campagne d'information appropriée) pourrait pourtant s'avérer utile pour mieux adapter l'offre disponible à la demande existante. Ce type d'initiative est fondamental pour l'avenir de la langue.

Le pays du Trégor-Goëlo est l'un des pays qui s'est distingué à l'occasion de cette enquête par le taux élevé de participation qu'elle y a recueilli. L'étude des réponses fait de plus apparaître que ce pays est l'un de ceux où les communes sont le mieux disposées à l'égard de la langue bretonne.

Ces **positions de principe très en faveur du développement de la langue bretonne** sont corroborées par le fait que 8 de ces 28 communes ont dit souhaiter rencontrer un technicien de l'Office de la Langue Bretonne pour voir concrètement ce qu'elles pouvaient faire dans ce sens. Cette proportion, bien que supérieure à celle de l'ensemble des communes bretonnes (24,5 % des municipalités), est inférieure à celle de la Basse-Bretagne ; mais il faut alors tenir compte du fait que 3 communes supplémentaires ont dit avoir déjà un partenariat avec Al Levrig à ce sujet. Des actions cohérentes et volontaristes en faveur du bilinguisme sont donc susceptibles de voir le jour ici ou là.

On remarque cependant que malgré les nombreuses actions déjà entamées – et qu'il convient de poursuivre – d'autres (parfois très simples) restent à mettre en place que ce soit dans le fonctionnement interne des mairies, la communication externe ou la promotion de l'emploi de la langue bretonne au quotidien.

III - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE

1 - Mobilisation des acteurs sociaux et économiques

La campagne Ya d'ar Brezhoneg a été lancée en 2001 par le Conseil d'Administration de l'Office de la Langue Bretonne. Elle s'adresse à tous les acteurs sociaux ou économiques prêts à se mobiliser concrètement et à créer un lien entre leur domaine d'activité et la langue bretonne.

Au 27 janvier 2004, 537 acteurs sociaux ou économiques ont signé cet accord. Seulement 5 % d'entre eux se situent dans le pays du Trégor-Goëlo, soit 29 signataires.

Tout domaines confondus, citons entre autres Kuzul ar Brezhoneg, Identité et Démocratie, Impram, Connan Paysage, An Naer Produktion, Stalig, Kav Chouchen an Aerouant Ruz, l'association des commerçants Lannion Cœur de Ville, Skol Gouren Bro Bempoull, Breizh Loisirs, Dastum Bro Dreger, Al Ievrig, Al Liamm, Skol Ober, le chanteur Denez Prigent, plusieurs groupe de musique ou encore la fédération Gouelioù Breizh qui regroupe les plus grands festivals de Bretagne.

C'est le milieu de la culture qui fournit la majorité des signataires. Bien que ceux-ci soient relativement peu nombreux, on remarque dans la liste ci-dessus qu'il s'agit souvent d'acteurs de poids pour la culture bretonne. Il appartient à l'Office de la Langue Bretonne de renforcer sa campagne de sensibilisation auprès des autres acteurs de la vie sociale et économique du pays du Trégor-Goëlo.

2 - Emploi de la langue bretonne dans le monde du travail

L'enseignement est le secteur dans lequel la langue bretonne est le plus souvent utilisée dans le monde du travail. Des compétences en langue bretonne sont demandées pour les postes de professeurs des écoles des classes bilingues, d'assistants maternels, de professeurs de breton dans le second degré. On assiste de plus à un début de professionnalisation dans l'enseignement pour adultes, notamment par le travail de la fédération Al Ievrig. On estime à environ 60 le nombre de postes liés à l'enseignement du et en breton dans le pays du Trégor-Goëlo : 70 % de ces postes sont affectés à l'enseignement bilingue, 25 % à l'enseignement du breton (initiation dans le premier degré et enseignement dans le second degré), 5 % à l'enseignement aux adultes.

Le secteur culturel et associatif dans le pays du Trégor-Goëlo est également un secteur recruteur de personnes compétentes en breton. La langue bretonne est en effet utilisée dans le monde du travail par quelques associations culturelles qui se sont professionnalisées comme Al Ievrig à Perros-Guirec ou Dastum Bro Dreger à Lannion. En plus des compétences demandées en breton, le breton est la langue de travail des salariés. Un nouveau site de l'Office de la Langue Bretonne est de plus susceptible de s'ouvrir prochainement à Cavan.

Dans le secteur de l'édition, on doit mentionner Al Liamm et Kuzul ar Brezhoneg basés à Lannion qui emploient des traducteurs. L'association Kuzul ar Brezhoneg a été créée en 1952 pour rassembler et aider des associations fonctionnant en breton ; elle réalise également des traductions de livres.

Au total, on estime que le nombre d'emplois dépendant directement de la langue bretonne sur le pays du Trégor-Goëlo se situe autour de 80.

Il convient d'ajouter que plusieurs autres corps de métier utilisent la langue bretonne de manière indirecte en pays du Trégor-Goëlo. Citons entre autres l'agriculture, le petit commerce, l'artisanat ou encore le milieu médical.

3 – Vie quotidienne

Créée en 1997 au sein de la fédération **Al Levrig**, une *commission bilinguisme* s'est donné pour objectif de promouvoir et d'aider à l'utilisation de la langue bretonne dans les lieux publics. Ce groupe compte déjà quelques succès à son actif : signalisation bilingue de supermarchés à Plouézec, Paimpol et Lannion, sensibilisation de nombreux acteurs du secteur marchand, signature de conventions avec les communes désireuses de promouvoir le bilinguisme sur leur territoire. Ce groupe édite également des supports de promotion destinés à sensibiliser les commerçants à l'utilisation de la langue bretonne dans leurs magasins, ou encore des guides de conversation diffusés dans les bars.

4 - Vie culturelle, loisirs et sport.

En pays du Trégor-Goëlo, il est possible de s'informer au sujet des activités en langue bretonne auprès de la fédération **Al Levrig**. Cette dernière porte en outre un projet de Maison de la Culture Bretonne dans le Trégor qui pourrait s'ouvrir à Cavan début 2005.

Kuzul ar Brezhoneg s'acquitte également d'une mission d'information sur la langue et la culture bretonne.

• Activités extrascolaires pour les enfants et adolescents

A l'heure actuelle, deux structures proposent des activités extrascolaires en langue bretonne. Il s'agit d'une part du Centre de Découverte du Son à Cavan qui propose un sentier pédagogique bilingue. D'autre part, Div Yezh Kreiz Treger expérimente à l'heure actuelle un centre aéré en breton.

Mais cela est loin d'être suffisant. Si les enfants ne retrouvent pas la langue en dehors du milieu scolaire, ils risquent de l'associer avant tout à l'enseignement et donc de ne pas en faire usage dans la vie quotidienne.

Ceci étant, on peut signaler que le Centre de Découverte du Son et l'UBAPAR⁵ ont mis en place le BAFA⁶ en breton depuis 2002.

• Activités pour les adultes

En dehors de l'enseignement, les associations organisant des cours de breton dans le Trégor mettent parfois en place des activités en langue bretonne aux adultes.

Le Centre Culturel Breton de Lannion propose aux brittophones des environs des veillées, des balades et du kan-ha-diskan.

Le centre Añjela Duval organise à Paimpol des conférences, des promenades, des cours de chant et un atelier de théâtre en breton.

A Perros-Guirec, l'association Harpañ Diwan e Perroz propose également un atelier de théâtre.

Le Centre Culturel Sant Wenole organise des randonnées, des repas, ainsi que des activités de chant et de musique en breton à Trévou-Tréguignec.

Dastum Bro Dreger, outre sa fonction de collectage linguistique et de valorisation du patrimoine oral, effectue un travail d'ampleur dans le Trégor par l'organisation de veillées tous les mois ainsi que diverses autres animations tout au long de l'année qui sont à chaque fois un moment privilégié de pratique de la langue. L'association organise de plus le *Kampionad ar Bed ar Pouilhoù Brezhonek - Championnat du Monde d'Insultes et de Disputes en Breton*, une occasion de montrer la richesse de la langue et de stimuler ses locuteurs (concurrents comme simples spectateurs) d'une manière originale pour un événement qui a fait salle comble à chaque édition.

⁵ Union Bretonne d'Animation des Pays Ruraux

⁶ Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur

• Théâtre

Sur le territoire considéré, les veillées attirent un public important et parfois peu habitué au théâtre. Le mélange de chants, de contes, de musique et de théâtre permet de constituer des veillées très rythmées : on a ainsi vu jusqu'à sept cents personnes à Ploulec'h pour une soirée de Strollad Beilhadegoù Treger⁷.

A Louannec, la troupe des Louannigous ajoute chaque année une nouvelle pièce en breton à son répertoire.

Le Festival du Théâtre en breton organisé par la fédération Al Levrig se tient sur trois journées à Trédrez-Locquémeau à la mi-mai. C'est un moment privilégié pour les nombreuses troupes amateurs du Trégor qui peuvent alors montrer le fruit de leur travail : Strollad Gwerliskin, Les Gens Heureux, Stroallad Beilhadegoù Treger, Les Louannigou, Les Tréteaux du Soir, Ar Spontailhoù...

Elles en ont également l'occasion lors de la Fest Yves - Gouel Erwan, manifestation particulièrement importante dans ce pays et notamment à Tréguier comme on peut s'en douter.

• Festivals

Plus globalement, de très nombreux festoù-noz et autres concerts sont organisés tout au long de l'année sur l'ensemble du territoire. Dans le Trégor, il n'y a pas à proprement parlé un terroir de danse comme on peut le trouver en centre Bretagne par exemple, mais la tradition des veillées y est très ancienne.

Cette tradition, à travers les chants à écouter, les chansons humoristiques, ou encore le théâtre en langue bretonne, constitue un moment privilégié où la langue bretonne est présente non seulement sur la scène mais aussi dans la salle ; c'est un espace encore préservé d'utilisation du breton dans la vie sociale. Mais ces événements ont besoin de la langue autant qu'elle a besoin d'eux ; en effet, leur pérennité est liée à la survie de la langue bretonne. Cette tradition étant appelée à disparaître avec la langue, elle entraînerait avec elle une part importante de l'intérêt touristique du territoire.

5 - Religion

Des messes en breton sont célébrées régulièrement sur le territoire du pays du Trégor-Goëlo, notamment à l'initiative de la paroisse de Tréguier (pour Noël, la Saint Yves, etc.). L'association Emglev an Tiegezhioù organise des camps de catéchisme en breton à l'intention des enfants et des adolescents.

6 - Édition

De nombreuses structures éditant des ouvrages en langue bretonne sont basées à Lannion.

La revue de littérature en breton Al Liamm paraît tous les deux mois. Elle rassemble des poésies, de courtes nouvelles, des pièces de théâtre ou encore des études.

Créée en 2003, An Alarc'h a déjà publié un roman, un recueil de poésie et un vocabulaire argotique breton.

La revue trimestrielle Hor Yezh a été créée en 1954 ; elle s'intéresse à la linguistique sur des sujets précis.

Les Presses Populaires de Bretagne éditent Le Peuple breton - Pobl Vreizh, mensuel d'actualité comportant plusieurs rubriques et articles en langue bretonne.

An Tour Tan, basée à Ploubazlanec, édite des ouvrages à caractère religieux en breton.

Par ailleurs, l'association Dastum Bro Dreger édite régulièrement en breton notamment à travers la collection « Encyclopédie sonore du Trégor-Goëlo ».

⁷ Source : Al Levrig

Enfin **Kuzul ar Brezhoneg**, à Lannion depuis 2001, est très actif dans le domaine de l'édition. Il apporte en effet un service professionnalisé et des moyens techniques à ses membres (Al Liamm, Hor Yezh, An Alarc'h, Al Lanv, Gripi) et travaille de plus dans le domaine de la traduction en breton.

7 - Médias en langue bretonne

• Télévision

Sur le territoire considéré, **France 3 Ouest** diffuse près d'1 heure 35 d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

En plus des émissions diffusées sur la Bretagne administrative (*Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 54 minutes, et depuis avril 2003 *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants) le pays du Trégor-Goëlo reçoit le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad* (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par **France 3 Iroise**.

TV Breizh, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matches de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

L'association **Trégor Vidéo** a lancé en 1993 *Télé Trégor*, un magazine vidéo réalisé 3 fois par an par un groupe de vingt bénévoles. Cet outil d'expression et d'information de proximité a connu 30 numéros diffusés dans les lieux publics et vendus dans les commerces locaux sous forme de cassettes. Ce magazine comportait régulièrement des sujets en langue bretonne, sous-titrés en français. Il a aujourd'hui laissé la place à *TV-Trégor*, télévision locale du pays du Trégor-Goëlo diffusée par l'Internet. Si le mode de diffusion change, l'esprit reste le même ; on y retrouvera donc des rubriques en breton.

• Radio

Sur l'ensemble du pays du Trégor-Goëlo le volume horaire cumulé des programmes radiophoniques en langue bretonne est environ de **40 heures** par semaine en 2003/2004. L'offre associative de programmes radiophoniques représente la moitié de l'offre totale des programmes diffusés sur le pays du Trégor-Goëlo.

France Bleu Breiz Izel, radio locale du service public du réseau France Bleu couvre l'ensemble du pays de Trégor-Goëlo. Environ 20 heures de programmes en langue bretonne sont diffusées par semaine, dont une émission quotidienne diffusée de 18h30 à 21 h, et un flash d'information de 5 minutes en langue bretonne (4 fois par jour), *Keleier Breizh*.

Le pays du Trégor-Goëlo est couvert par les émissions de la radio associative bilingue **Radio Kreiz Breizh**. En 2003, une vingtaine d'heures d'émissions en breton étaient diffusées par semaine. Radio Kreiz Breizh compte aujourd'hui cinq salariés dont trois brittophones. Un travail en réseau avec les autres radios associatives émettant en langue bretonne (Radio Kerne, Arvorig FM et Radio Bro Gwened) est réalisé afin d'augmenter le volume horaire et l'aire de diffusion des émissions.

Pour l'instant aucune radio installée sur le territoire du Trégor-Goëlo ne produit d'émission en langue bretonne. Cependant **Kawan FM**, un projet de radio associative en langue bretonne, est à l'étude en Trégor.

Par ailleurs, l'association **Stalig**, en partenariat avec le pays du Trégor-Goëlo et l'ensemble des radios bretonnantes, porte un projet de mise en ligne des radios en langue bretonne sur Internet qui devrait se concrétiser à la rentrée 2004.

EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

Le pays du Trégor-Goëlo est susceptible d'être le fer de lance du développement de la langue bretonne dans les années à venir, puisqu'il conjugue une langue bretonne encore vivace à des données socio-économiques relativement bonnes.

LA PERSONNALITE DU PAYS DU TREGOR-GOËLO

Le fait le plus notable concernant l'état de la langue bretonne dans le pays du Trégor-Goëlo est qu'elle y est **fortement ancrée** dans les moeurs et qu'elle y est **toujours vivace**. La population brittophone apparaît ici plus importante et surtout **plus jeune** que dans le reste de la Basse-Bretagne.

Le **dynamisme** de ce pays est remarquable, qu'il s'agisse du **développement de l'enseignement bilingue**, des **initiatives nombreuses** et de la **structuration du milieu associatif**, ou encore des positions de principe des **élus locaux globalement très favorables à la langue bretonne** et manifestement prêts à se mobiliser. De plus, le pays du Trégor-Goëlo a inscrit dans sa **Charte de territoire**, au nombre des mesures visant à « Dynamiser la vie culturelle et sociale », de « souscrire au développement de la langue et de la culture bretonne par la **promotion du bilinguisme français-breton** dans la signalétique et la communication ».

On a donc ici affaire à un pays où la langue bretonne est dans une meilleure situation qu'ailleurs et bénéficie de conditions socio-économiques relativement bonnes (notamment comparées à celle d'un autre pays très brittophone comme celui du Centre-Ouest-Bretagne qui connaît une tendance à la désertification). Il est en conséquence urgent que des **actions volontaristes** soient menées ici d'une part pour tirer le meilleur parti d'une situation actuelle des plus favorables au développement de la langue bretonne, et d'autre part pour servir de référence aux autres pays.

POINTS FORTS

Une **tradition** de l'emploi de la langue bretonne toujours présente et qui est le fait d'une population **plus jeune** que dans le reste de la Basse-Bretagne.

L'**attente du public** en faveur du breton est forte dans le pays du Trégor-Goëlo. De nombreux faits en témoignent : la dynamique des effectifs des écoles bilingues, le nombre de collégiens qui suivent des cours de breton, le dynamisme culturel lié aux veillées, etc.

Les **pouvoirs publics locaux** se montrent plutôt bien disposés vis-à-vis de la langue bretonne.

Le **tissu associatif** du pays du Trégor-Goëlo se structure autour de **plusieurs organisations fédératrices** (Al Levrig en particulier). Ceci lui permet de coordonner et de renforcer ses initiatives en faveur de la langue bretonne et d'en mettre en place de nouvelles. L'ouverture d'une **Maison de la Culture Bretonne** dans le **Trégor** constituera un pas de plus dans ce sens.

POINTS A AMELIORER

On constate néanmoins que des manques subsistent. Outre les actions déjà bien entamées qui ont besoin de soutien pour continuer à se développer, d'autres actions restent à mettre en place ou demandent à être mieux cadrées.

En ce qui concerne l'**enseignement**, par exemple, il serait intéressant qu'une ou plusieurs **études** (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin de faire mieux répondre l'offre en enseignement bilingue aux besoins des parents d'élèves. Il conviendrait de même d'étudier la question de la mise en place de **crèches** et de **centres aérés** bilingues. Cela va dans le sens des déclarations du président du pays du Trégor-Goëlo à l'occasion de la journée débat "Quelle dynamique pour la culture bretonne en Trégor-Goëlo ?" : « il faut promouvoir une politique globale d'enseignement du breton au niveau du pays ».

Cette politique globale doit par ailleurs s'appliquer aussi aux cours de breton pour adultes. Les structures qui les organisent ont besoin d'être aidées pour se développer et communiquer efficacement, mais aussi pour s'engager ou progresser sur la voie de la professionnalisation et mettre en place un système de formation continue (voir l'exemple de Skol an Emsav à Rennes).

Par ailleurs, les activités en breton destinées aux adultes, bien que nombreuses, se cantonnent le plus souvent à un registre traditionnel. Il est donc important de travailler à enrichir cette offre en cherchant en particulier à la rendre attractive pour les jeunes générations (le public de jeunes brittophones étant plus important ici que n'importe où ailleurs).

Les activités en breton destinées aux enfants, quant à elles, sont encore trop peu développées et pas assez diversifiées étant donnée la demande existante. Travailler au développement des loisirs en breton, outre l'intérêt que cela représente pour les jeunes locuteurs, permettrait d'offrir des débouchés aux brittophones en dehors de l'enseignement. Cela va dans le sens du « vivre et travailler au pays », concept cher au développement durable.

Les cours de breton dans les lycées ont besoin d'un développement de l'offre et d'une amélioration de leurs conditions pratiques.

Enfin, étant donné la bonne volonté affichée par une part importante des communes du territoire et par le pays du Trégor-Goëlo lui-même, il paraît possible de développer davantage le bilinguisme dans la vie publique. Pour ce faire il importe d'engager des politiques linguistiques réfléchies et constantes dans la durée. L'intercommunalité a un rôle clé à jouer à ce niveau.

BIBLIOGRAPHIE

ACADEMIE DE RENNES (éd.), 2003. Projet académique 2003-06. Rennes, 6 pages.

AL LEVRIG (éd.), février 2004. Quelle dynamique pour la culture bretonne en Trégor-Goëlo ? / Petore lusk evit sevenadur ar vro en Treger ha Goueloù ?. Perros-Guirec, 12 pages.

INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.

INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.

LE TREGOR – TMO REGIONS, 2001. Le Trégor : le pays le plus bretonnant de Bretagne. *Le Trégor*, 909, 35-37.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE (éd.), septembre 2000. Evaluation de l'enseignement dans l'académie de Rennes. Rapport de l'Inspection Générale de l'Education nationale, 150 pages.

OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.

PAYS DU TREGOR-GOËLO (éd.), septembre 2001. Charte de territoire du Pays du Trégor-Goëlo. Lannion, 83 pages.

PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

SOURCES DIVERSES

Académie de Rennes

Les associations du pays du Trégor-Goëlo (tout particulièrement Al Levrig, Kendalc'h Keltiek Etrevroadel et Kreizenn Sevenadurel Añjela Duval)

Les communes du pays du Trégor-Goëlo

Conseil Régional de Bretagne

DAO (Deskiñ d'an Oadourien)

Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique

Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée

Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif

INSEE

Inspection Académique des Côtes-d'Armor

Rectorat de Rennes

Jean-Do Robin

Yann Talbot

UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)